

Quand l'union fait la force, sciences exactes et fiction

PAR EMMANUELLE KABALA

C'est un des talents de l'enfant que d'observer le monde qui l'entoure et de chercher des réponses à ses questionnements. La fiction peut-elle nourrir cet appétit inné de connaissances ? Si on s'en tient à la stricte définition du mot – fait imaginé (opposé à réalité); construction imaginaire – il semblerait que non. Mais la fiction, en offrant un espace de créativité inépuisable, se moque bien des définitions. Elle est double, à l'image de l'homme, faites de rêves et de pensées. Et puisqu'il s'agit d'apporter des preuves, revenons plus en détail sur quatre auteurs et sur dix bons romans récents.

Emmanuelle Kabala est responsable du comité de lecture « Romans » du Centre national de la littérature pour la jeunesse.

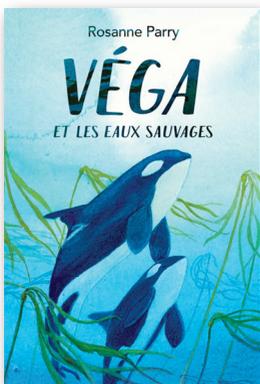
DES ANIMAUX EN MAJESTÉ, LA (PRESQUE) FIN DE L'ANTHROPOMORPHISME ?

Dans *Véga et les eaux sauvages*, comme dans *Wander* le titre précédent de la romancière, l'immersion est totale. Le lecteur suit cette fois une jeune orque et son petit frère dans la mer des Salish au nord de l'océan Pacifique, séparés de leur groupe de parents après un tremblement de terre. Confrontés au danger d'un tsunami et à la famine alors qu'ils recherchent les membres de leur famille, le frère et la sœur doivent trouver un moyen de survivre.

Rosanne Parry s'est beaucoup documentée sur les orques au travers de livres, d'articles et d'interviews de scientifiques. Elle a également parcouru la région en kayak et rencontré des Amérindiens locaux dont les tribus coexistent avec les orques depuis des milliers d'années.

Une démarche scientifique, un travail préparatoire nécessaire pour elle à l'écriture romanesque (l'amoureuse de la nature écrit dans une cabane perchée dans un arbre de son jardin !), ses recherches étant d'ailleurs un de ses moments préférés du processus de création. Son roman est ainsi tissé d'informations précises sur les orques et la vie marine dans la mer des Salish, avec un accent particulier mis sur la pollution et le changement climatique qui les menacent. Mais la romancière délivre également une poésie qui chante les beautés de la nature sauvage et émerveille. La rigueur scientifique n'exclut en rien la sensibilité.

C'est un récit abondamment illustré, fait rare pour un roman, et la jeune artiste Lindsay Moore étant par ailleurs diplômée en illustration médicale et scientifique, ses dessins au crayon renforcent cette immersion et cette vérité ressenties par le lecteur.



Avec l'utilisation de la première personne, le jeune lecteur s'identifie bien évidemment à l'animal sauf qu'il s'agit ici d'un animal qui se conduit comme un animal, contrairement à ce qu'a pu nous proposer un grand pan de la littérature jeunesse avec des œuvres fortes certes mais dans lesquelles l'animal est anthropomorphisé (*La ferme des animaux...*). Et chose encore plus rare, la romancière offre tout l'espace du récit à l'animal. Car il ne s'agit pas non plus d'une énième exploration des relations homme-animal (autre thème très présent dans les romans pour la jeunesse).

L'homme est quasi absent de l'histoire : on pourrait dire que la romancière l'a tenu à distance, démontrant ainsi magistralement qu'il n'est pas au centre mais avec, parmi tous les autres êtres vivants. Notre regard humain sur l'animal est-il en train de changer ?

- Rosanne Parry, trad. de l'anglais (États-Unis) par Amandine Chambaron-Maillard : *Véga et les eaux sauvages*, L'École des loisirs, 2021 (Médium)
- Rosanne Parry, trad. par Amandine Chambaron-Maillard : *Wander*, L'École des loisirs, 2019 (Médium)

HISTOIRES NATURELLES, OU COMMENT JE SUIS DEVENU GÉOGRAPHE

La nature a toujours eu une place essentielle dans l'œuvre de Xavier-Laurent Petit (*Le col des mille larmes*, *L'attrape-rêves*, *Un monde sauvage...*). Mais avec cette série qu'il écrit depuis presque trois ans et qui compte à ce jour quatre titres, il lui donne le rôle principal, dans toute sa richesse, son infinie beauté mais aussi sa rudesse, laissant souvent exploser la force implacable de ses éléments. Elle a toujours le dernier mot quoi qu'en pense ou que fasse l'homme. Il n'est plus « maître en sa nature » et ne l'a jamais été même s'il l'a longtemps cru dans sa quête de toute-puissance.

Chaque histoire est construite ainsi : un enfant et un animal sont au cœur de l'action qui se déroule dans un endroit précis (identifié par une carte), et le climat joue un rôle déterminant.

C'est l'odyssée de Junior, accompagné de son chien, à travers la Nouvelle-Orléans dévastée par les eaux suite à un ouragan (*Un temps de chien*). C'est Hannah, une jeune fille en vacances chez sa grand-mère au fin fond de la Tasmanie, écrasée par la canicule et la sécheresse, qui se lance sur la piste d'une espèce que tous pensaient éteinte (*Les loups du clair de lune*). C'est Amouksa, petite fille vivant en Sibérie au tournant du xx^e siècle, qui découvre une carcasse de mammouth et la rapatrie avec son père jusqu'à Saint-Petersbourg (*Mission mammouth*). C'est Marco, passionné d'oiseaux dont il imite les cris à la perfection, qui assiste à la disparition progressive de son île de la baie de Chesapeake, finalement engloutie par les eaux en 1917 (*L'île sous la mer*).

Autant de variations pour nous mener sur différents continents à différentes époques dans des récits savamment documentés, mais jamais démonstratifs et encore moins arides, enrichissant le lecteur de précieuses informations : entre les pages, une leçon de géographie et de climatologie grandeur nature ! Sans oublier le souffle de l'aventure !

Des histoires presque vraies, d'ailleurs la majorité s'inspire de faits réels : ces enfants courageux et attachants ne vivent pas des aventures hors du commun, cela peut arriver, cela est arrivé.

L'imagination est plus importante que la connaissance car la connaissance est limitée tandis que l'imagination englobe le monde entier, stimule le progrès, suscite l'évolution.

Albert Einstein



Le sous-texte écologiste, ainsi pris dans les filets de la fiction, n'en est que plus éclatant parce qu'incarné, et qui plus est par une plume humaniste et optimiste. C'est le petit plus qui change tout : on ne constate plus en témoin extérieur, on vit. On agit ?

- Xavier-Laurent Petit : *Histoires naturelles : Un temps de chien*, L'École des loisirs, 2019 (Neuf),
- *Les loups du clair de lune*, L'École des loisirs, 2019 (Neuf)
- *Mission mammouth*, L'École des loisirs, 2020 (Neuf)
- *L'île sous la mer*, L'École des loisirs, 2021 (Neuf)

DEVIENS CE QUE TU ES

Le destin d'Ellie et de sa famille bascule au moment de la Grande Dépression qui a suivi la crise de 1929. Sans travail et très vite sans ressources, ils quittent la ville et se replient au cœur de la forêt au pied de la montagne dans l'attente de jours meilleurs.

Dans ce milieu sauvage et hostile où il faut repartir de zéro tout en luttant chaque jour pour survivre, Ellie va pourtant s'épanouir, contrairement à sa mère et à sa grande sœur, et sa vocation éclore. Elle prend goût à cette liberté, se révèle véritablement à l'écoute des animaux avec lesquels elle noue des liens très particuliers jusqu'à ressentir ce qu'ils ressentent. Elle dépend de la nature pour survivre mais ne profite jamais de ses dons. Elle ne fait qu'une avec cette montagne et c'est pour cela qu'elle l'appelle « la montagne qui m'a sauvée ». La montagne l'a recueillie, abritée, nourrie mais surtout révélée à elle-même.

Cette enfant de 12 ans possède en elle une graine qui ne demande qu'à germer (elle la nomme joliment « petite flamme qui grandit en moi ») et c'est à ce lent processus que le lecteur assiste. Dès la scène d'ouverture du roman, la jeune Ellie agit, encore loin de toute méthode scientifique, mais portée par un instinct qui va sauver le chiot mort-né. On fait d'emblée connaissance avec une héroïne qui est farouchement déterminée à faire avancer les choses.

« L'étincelle, la flamme, la voix – tout m'attirait vers le baquet où j'ai plongé le bébé chien profondément dans cette eau froide, si froide et je l'y ai maintenu jusqu'à ce que je le sente tressaillir et se débattre. »

Et lorsque son père est victime d'un accident qui le laisse dans le coma, forte de son expérience avec le chiot, elle tente de le réveiller en lui jetant un pichet d'eau glacée à la figure ! Sa mère qualifie ses idées de folles et la punit mais Ellie ne s'arrêtera pas là : ses échecs successifs la rendent plus forte, ses connaissances acquises sur le terrain, son incroyable créativité et sa curiosité la mèneront finalement sur la voie du succès. Des qualités que l'on retrouve chez les plus grands scientifiques, non ?

Cette rencontre intime avec ce qui se joue en nous, notre rapport au monde, qui nous souhaitons être au monde, la romancière parvient à nous le faire toucher du doigt avec une incroyable précision, dans une langue empreinte de poésie. Nous suivons Ellie au jour le jour et au plus près car c'est elle qui nous parle, exprimant ainsi ses pensées, ses sentiments et ses expériences. C'est à la fois passionnant et terriblement émouvant. Et un magnifique exemple pour tout jeune lecteur en construction lui aussi. De quoi déclencher d'autres vocations ?

- Lauren Wolk ; trad. de l'anglais (États-Unis) par Marie-Anne de Béru : *La montagne qui m'a sauvée*, L'École des loisirs, 2021 (Médium)



VERS L'INFINI ET AU-DELÀ (DE LA MORT)

Christopher Edge a réussi un pari a priori impossible : marier avec harmonie des concepts scientifiques ardues aux frontières de la SF (exploration spatiale, formes de vie extraterrestres, physique quantique) à des drames familiaux (divorce des parents pour Jamie, mort d'une mère pour Albie et sa propre mort pour Maisie !). Un travail sur le fil du rasoir d'autant plus bluffant qu'il s'adresse à des lecteurs à partir de 10 ans.

Le romancier parvient à rendre la physique intéressante pour des enfants... qui la trouvent peut-être ennuyeuse à l'école ! Il sait de quoi il parle, lui qui déclare sur son site que les sciences à l'école ne l'ont jamais émerveillé. Mais qu'en revanche, en se plongeant dans les bandes dessinées de science-fiction du magazine *2000AD*, il y a trouvé des histoires inspirées de théories et de découvertes à la pointe de la science. Et chaque semaine, il feuilletait avec impatience les pages, son esprit tourbillonnant de pensées sur la vie extraterrestre et les mondes parallèles ! « *Dans le monde de la fiction, j'ai trouvé de vraies idées scientifiques pétillantes d'un sentiment d'émerveillement que la science à l'école avait gardé cachées.* » Parfois pour certains, la fiction ouvre des dimensions insoupçonnées...

Si le premier but est atteint, vulgariser la science, la rendre attractive, ces histoires vont plus loin car elles parlent de l'humain et de ses difficultés, des épreuves de la vie mais aussi des liens forts qui l'unissent aux autres.

L'infiniment grand et l'insondable mystère de la création entrent en résonance avec la condition humaine.

Ici aussi le récit est à la première personne, ce qui déclenche un ressenti émotionnel immédiat, une empathie d'autant plus forte que le héros est en détresse.

C'est à chaque fois la science qui vient au secours du personnage comme quand Jamie parcourt des mondes parallèles dans l'espoir d'en trouver un où sa maman est encore en vie ou comme quand Maisie, à la toute fin du roman, franchit un trou noir, unique moyen d'effacer le passé et de ne pas subir l'accident fatal. Que ce puisse être possible de parler de nos sentiments les plus intimes par le biais d'extraterrestres ou de l'expérience du chat de Schrödinger, on ne s'y attendait pas !

Pourtant, sous couvert de fantastique, la littérature jeunesse le fait déjà depuis longtemps avec brio (*Quelques minutes après minuit*, de Patrick Ness...). On a tendance à penser à tort que les sciences exactes mobilisent davantage l'intelligence de l'esprit et moins celle du cœur ? En « éprouvant » la science pour une meilleure connaissance de soi, les romans du savant pas si fou Christopher Edge ne démontrent-ils pas tout le contraire ? ●



- Christopher Edge ; trad. de l'anglais (Royaume-Uni) par Michèle Zachayus :
 - *Albie Bright. Les mondes multiples*, Hatier, 2018
 - *Jamie Drake. L'équation cosmique*, Hatier, 2019
 - *Maisie Day. Les vies infinies*, Hatier, 2019.